



d'après la Nouvelle  
LE JEU DES DISQUES  
ET DE L'AMOUR

*C'est un amour  
qui passe*

COMÉDIE  
MUSICALE  
COMIQUE

ALBERT LAUZIN

présente

**GUSTAVE FRÖHLICH  
MARTHA EGGERTH  
ET TIBOR D'HALMAY**

dans

une production Vanderheyden

# UN AMOUR QUI PASSE

avec

**P O I N T N E R  
P A U L M O R G A N  
G R E T A T H E I M E R**



Mise en Scène de G. de BOLVARY  
Musique originale de Robert STOLZ  
Orchestre DAJOS BÉLA

Lyrics de Jean SORBIER

Adaptation et Dialogues français d'André RIGAUD

Enregistrement TOBIS - Procédé TOPOLY

## DISTRIBUTION



Pierre Frank .....	Gustave FRÖHLICH
Wally .....	Martha EGGERTH
Kock .....	Tibor d'HALMAY
Muller .....	GRÜNBAUM
Eliane .....	Greta THEIMER
Storm .....	POINTNER
Le Chef de Rayon .....	Oscar SIMA
Le Directeur de Théâtre .....	Paul MORGAN
L'Artiste chinoise .....	Grace CHIANG

*Longueur : 2.700 mètres*

*Durée de projection : 1 heure 40'*

---

**D**EPUIS longtemps, la célèbre manufacture de disques «Supraphone» livre une concurrence acharnée à la Société Lyraphone.

A la Supraphone, Pierre Frank partage les charges de la Direction avec Mademoiselle Eliane, fille du fondateur de la Société.

Dans l'intérêt des affaires, le fondé de pouvoirs, Muller, souhaite le mariage de Pierre avec Eliane. Pierre n'éprouve qu'un attrait modéré pour ce projet ; il n'est pas pressé d'avoir une femme en toute propriété, et, d'autre part, Eliane envisage d'épouser Storm, Directeur de la Lyraphone ; elle conjurerait ainsi une coûteuse rivalité.

Eliane, en villégiature, demande fréquemment des subsides. Pour mieux équilibrer ces prélèvements intempestifs, Muller ne voit qu'une solution : le mariage conseillé. Il décide Pierre à faire sa demande, et, pour cet objet, les deux hommes rejoignent Eliane. Pierre expose, sans conviction,



ses velléités conjugales. — «Je serai un mari très médiocre, dit-il, pas aimable, je ne suis pas mondain, je ne danse pas, je ne fume pas».

Mais ces considérations ne découragent pas Eliane qui trouve cette éventualité à son goût.

En retournant à leur manufacture, Frank et Muller pénètrent incognito dans une filiale de leur maison de ventes. Ils ne sont pas peu surpris de constater les méthodes commerciales du personnel : Kock, le vendeur, et Wally, la vendeuse, ne se contentent pas de faire entendre aux clients les disques demandés : ils les chantent ou les dansent, s'il y a lieu. Leurs voix sont de première qualité ; leur art chorégraphique se distingue par une fantaisie peu commune. Virtuose du saut en hauteur, Kock bondit, en mesure, au-dessus de la tête des clients ; avec sa

partenaire, il exécute des danses acrobatiques dont le comptoir est l'obstacle qu'ils franchissent sans effort.

A ce spectacle, Pierre réserve bientôt tous ses regards pour la vendeuse éblouissante, au visage doux et ferme à la fois, sous le casque adorable d'une chevelure bouclée.

La voici donc la femme d'affaires susceptible de donner un élan nouveau à la maison nonchalante. Un désir ardent étreint le jeune directeur : plaire à Wally. Mais il veut être aimé pour lui-même, et, à cette fin, il doit cacher son identité. Il demande donc instamment à Muller de collaborer à un stratagème dont il ne lui révèle pas clairement les mobiles. Muller se présentera comme le Directeur de Supraphone, et prétendra que Pierre est un nouveau commis affecté à la succursale qu'ils inspectent.

Le commis improvisé





se montre très affectueux pour la vendeuse qui ne demeure pas insensible à cette amoureuse sympathie.

Consterné de la tournure que prend cette comédie, Muller dévoile à Wally la position sociale de Pierre.

La jeune fille voit dans cette supercherie le dessein pervers d'un caprice éphémère. Elle disparaît brusquement sans laisser son adresse. Elle se rend, en secret, au théâtre Minerva, décidée d'accepter l'engagement que le Directeur de cet Etablissement lui avait proposé autrefois.

Elle arrive à l'heure d'une répétition laborieuse: une chinoise, spécialisée dans une danse fantasmagorique, doit donner l'impression qu'elle chante, alors qu'elle n'a pas de voix. Pour produire cet effet, l'artiste synchronise le mouvement de ses lèvres muettes avec le chant produit par un disque. Le préposé au phonographe manœuvre l'appareil avec maladresse; Wally se présente à point pour assurer ce service.

A la représentation, à l'instant du chant synchronique, Wally, énervée par les obséquiosités de celui qu'elle a remplacé, brise le disque; mais, avec une ingénieuse décision, elle chante la romance familière dans le même mouvement que le disque. Le public, dupe de ce procédé, s'extasie sur la pureté de l'audition. Le Directeur de Minerva s'empresse d'engager Wally, comme vedette, dans la prochaine Revue, sous le pseudonyme de Jola DIVA, et se réserve tous les droits d'enregistrement phonique.

Prévoyance opportune, Eliane doit avoir recours au Directeur intéressé pour obtenir l'exclusivité d'enregistrement de Diva.

Cependant, le Directeur de Lyraphone a partagé l'illusion du public; il croit que l'artiste chinoise a réellement chanté, et l'adjure d'accepter un Contrat exclusif qu'elle signe à tout hasard.





Pierre désire connaître Jola Diva, la nouvelle vedette de sa firme. En compagnie de Kock, son nouveau secrétaire, il se rend au théâtre Minerva. Il rencontre Wally et tente de justifier sa conduite. Il ajoute qu'il vient faire la connaissance de Diva. Malicieuse, Wally veut mystifier à son tour son ancien pseudo-collègue. Elle lui déclare qu'elle est la secrétaire de la débutante, et l'invite à la répétition générale.

Sur scène, Wally connaît l'ivresse du triomphe, et se réjouit de la surprise de son adorateur.

Mais c'est en vain que Pierre la supplie de renouer ses anciens serments. Exaltée par son succès, elle désire se vouer au théâtre et renoncer aux distractions de l'amour.

Pierre ne désespère pas de vaincre l'indifférence de Wally, il n'est pas

à bout de ses artifices. Le soir de la première, il n'y a que deux spectateurs dans la salle, Pierre et Muller. Mais la caisse du théâtre est pleine ; toutes les places ont été retenues d'avance ; la représentation doit donc se dérouler.

Ignorante de cette circonstance inimaginable, Wally entre en scène. A la vue de la salle vide, elle se trouble et perd connaissance. Usurpant la qualité de docteur, Pierre demande qu'on le laisse seul, dans la loge, avec la vedette éplorée. D'un baiser ardent il tarit les larmes de la désespérée, et la décide enfin à renoncer aux embûches de la carrière lyrique pour se consacrer à l'art d'être épouse.

Eliane se consolera avec Storm de son inclination contrariée.



## RÉSUMÉ



Deux manufactures de disques, Supraphone et Lyraphone sont en concurrence.

Pierre Frank, le directeur de Supraphone, partage les charges de la Direction avec Eliane, fille du fondateur.

Pour l'intérêt de la maison, le fondé de pouvoirs, Muller, souhaite le mariage de Pierre avec Eliane. Mais Pierre n'éprouve aucune inclination pour ce projet, et, d'autre part, Eliane envisage d'épouser le Directeur de la marque rivale, Lyraphone.

Au cours d'un voyage, Frank accompagné de Muller, visite une de ses succursales de province. Il est agréablement surpris de constater le zèle impétueux du vendeur Kock et de la vendeuse Wally. Charmé par la jeune fille, il veut gagner sa sympathie, et désire surtout être aimé pour lui-même.

A cet effet, il demande à Muller de collaborer à une supercherie dont il ne lui explique pas clairement le mobile. Muller se présentera comme le Directeur de Supraphone, et prétendra que Pierre est un nouveau commis désigné pour cette succursale.

Le commis improvisé suscite bientôt l'affection de Wally, mais quand Muller comprend le sens de la comédie, il révèle à la vendeuse la situation sociale de Pierre.

Froissée de cette mystification, qu'elle croit indigne d'un sentiment sérieux, Wally disparaît sans prévenir personne. Elle s'engage sous le nom de Diva, dans un music-hall.

Après de nombreuses alternatives, Pierre retrouve Wally ; il justifie sa conduite et épouse la débutante qui renonce à l'art théâtral.



## CARACTÈRES ET ATTRAITS DU SUJET



Comédie Musicale Comique

La note comique est l'élément dominant de la pièce.

Le milieu est original ; l'action se passe dans une manufacture de disques et dans un magasin de vente de disques au détail — D'autres décors apportent leur note de variété et de luxe : salons de Palace, envers de Music-Hall, salles de Spectacles.

Nous retrouvons dans cette œuvre deux protagonistes de « L'AMOUR COMMANDE » :

Gustave Fröhlich & Tibor d'Halmai.

Le rôle de la vendeuse de disques est brillamment interprété par Martha Eggerth.

A remarquer, une silhouette impressionnante de directeur de théâtre composé par le grand comédien Paul Morgan.

Comme dans « LES JOYEUSES FEMMES DE VIENNE » et « L'AMOUR COMMANDE », la mise en scène a été confiée à G. de Bolvary et la composition musicale à Robert Stolz.

C'est une production Vanderheyden.



# PUBLICITÉ



Jeux de 20 et 40 photos 24 × 30

---

1 affichette

1 affiche 120 × 160

1 affiche 160 × 240

1 affiche 240 × 320

---

Clichés grosse trame pour quotidiens

Clichés trame fine pour programmes

---

---

**SALABERT, 22, rue Chauchat, PARIS (9<sup>e</sup>)**

a édité pour piano et chant, et enregistré sur disques :

**C'est un amour qui passe, Slow-Fox.**

**Je veux t'aimer, Valse.**

**Nous deux, Fox-Trot.**

**Rumba d'Espagne, Rumba.**

---

---

**Albert LAUZIN, 61, Rue de Chabrol, PARIS (10<sup>e</sup>)**

**Téléphone : PROVENCE 65-34**